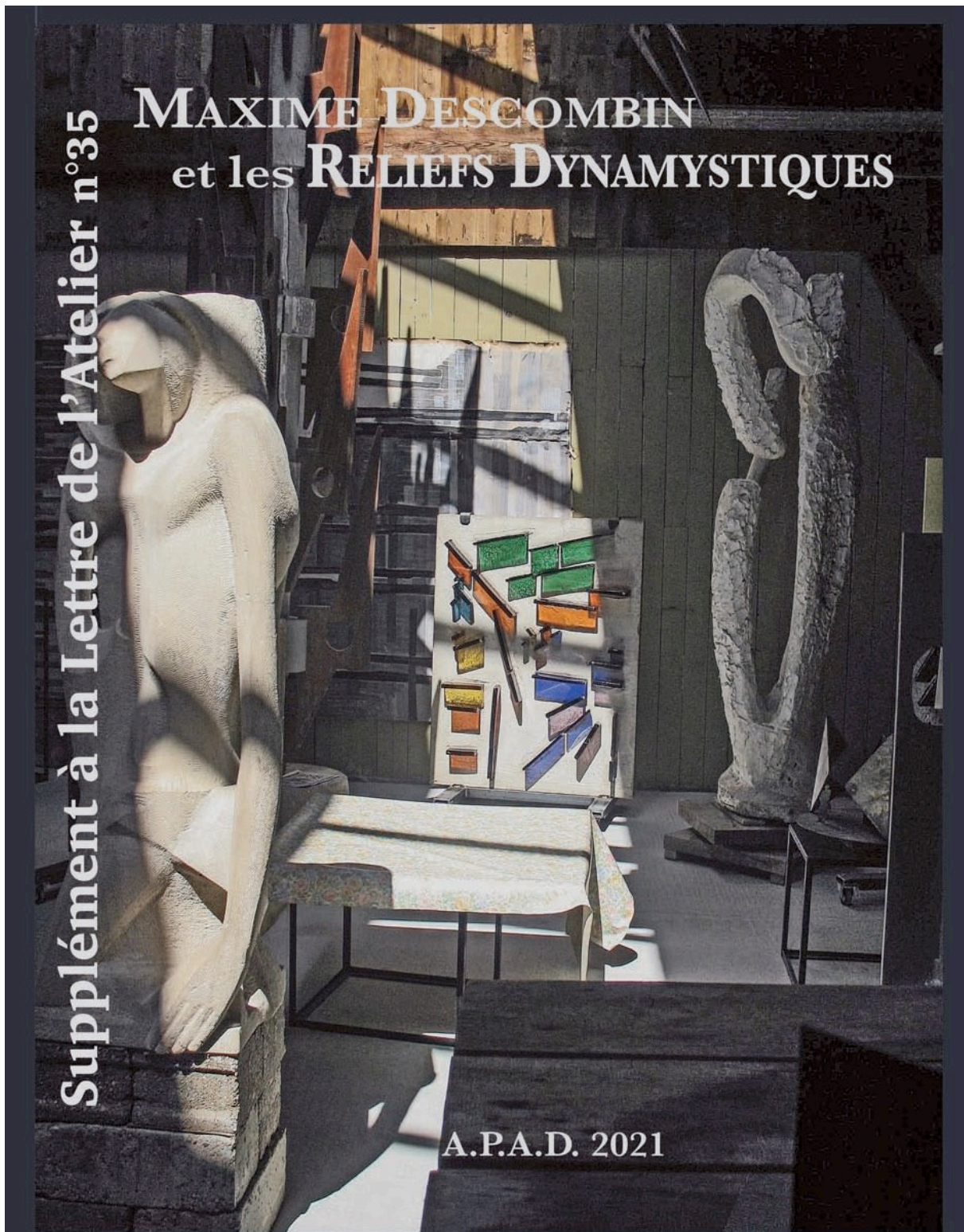


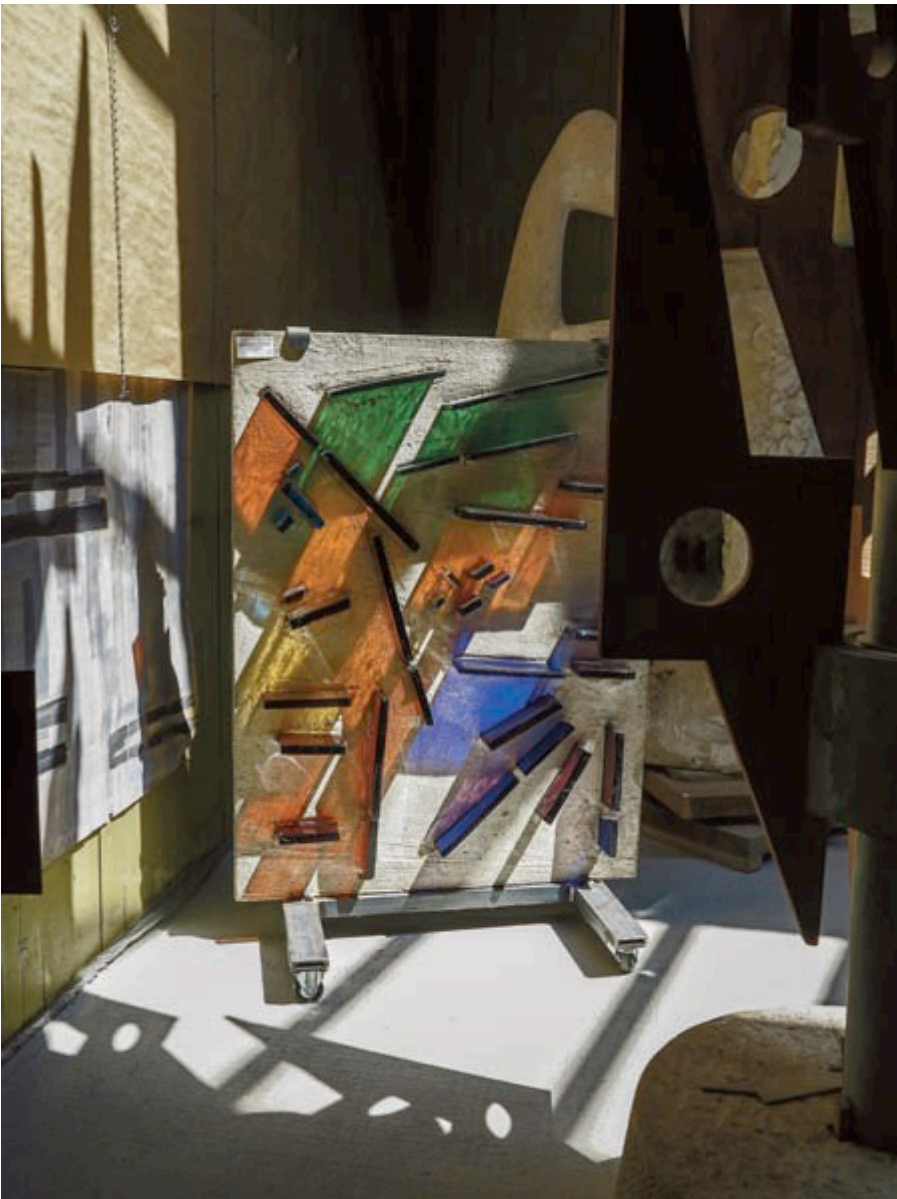
Supplément à la Lettre de l'Atelier n°35

MAXIME DESCOMBIN  
et les RELIEFS DYNAMISTIQUES

A.P.A.D. 2021



**Supplément à la Lettre de l'Atelier n°35**

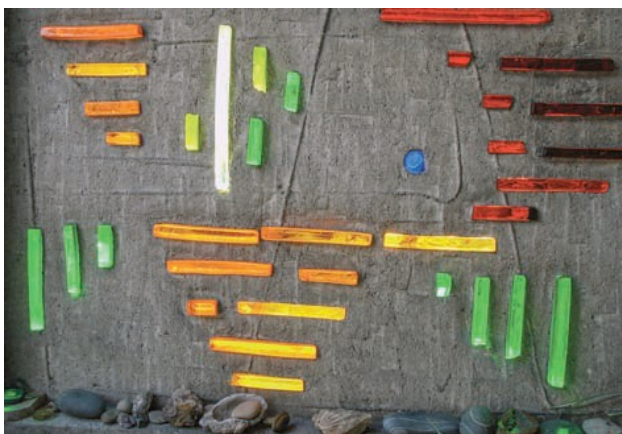


**Maxime Descombin et  
LES RELIEFS DYNAMISTIQUES**

**Ed. APAD 2021**



**Reliefs Dynamystiques : COMPOSITION , maison du sculpteur à Charnay- (*Soleil haut = ombres courtes - Soleil bas = ombres longues*)**



**La même COMPOSITION vue en transparence**

# **Le relief dynamystique**

**ou**

# **l'art renouvelé du vitrail**

**« Il s'agit donc ici, de l'emploi d'un matériau très ancien dans une conception tout à fait nouvelle et correspondant aux nécessités architecturales présentes. À savoir, participant directement de celle-ci. »**

-BNO 1957 – Lettre M.D à Gert MARCUS, sculpteur, Stockholm



# LE PRINCIPE



ANCIENS ÉTABLISSEMENTS HUG FRÈRES & PELLETIER RÉUNIS  
**SOCIÉTÉ ANONYME DES VERRERIES DE SAINT-JUST-SUR-LOIRE**  
 CAPITAL 25.000.000 FRANCS PRODUCTIONS LOIRE N° 88 A. C. NANTERRE (1924)  
 TÉLÉPHONE 4 C. P. A. LYON 60074  
 SAINT-JUST-SUR-LOIRE, LE 12 AVRIL 1957 Facture n° 340  
 Valeur en votre règlement au 31 mai prochain par virement postal. DO<sup>r</sup> Monsieur Maxime DESCOMBIN Sculpteur 5 bis, Rue de Lyon  
**M. A. G. O. N. S. & L.**

NUMÉROS	DÉSIGNATION	QUANTITÉ	DIMENSIONS	SURFACE	PRE	SOMME
	Commande verbale du 11/4/1957			N 2		
	<b>VERRES ANTIQUES</b>					
	Élément clair			0,50	2.170	651
	Violet et jaune mixtes			0,50	2.440	1.992
	Teintes foncées			1,50	2.990	4.144
	<b>PLAQUETTES</b>					
	Isly clair et brun	8	plaquettes		290	1.640
	<b>DALLES</b>					
	Tons divers	68,-	kg		136	12.144
	Jaune citron alésinium	2,200	"		290	638
	Orange alésinium	3,200	"		460	1.456
						22.485
	Marchandise enlevée par vos soins le 11/4/1957	2 V A	24,225			5.432
						27.917

## Le principe :

Les dalles de verre sont insérées dans une dalle de béton portant ombre mobile sur la face exposée au soleil.

## Le matériau :

Les dalles de verre coloré sont produites par les Verreries de l'usine de Saint-Just-surLoire

aux dimensions suivantes :

25,5x25,5x1,5 cm ou 20x30x2,5 cm .

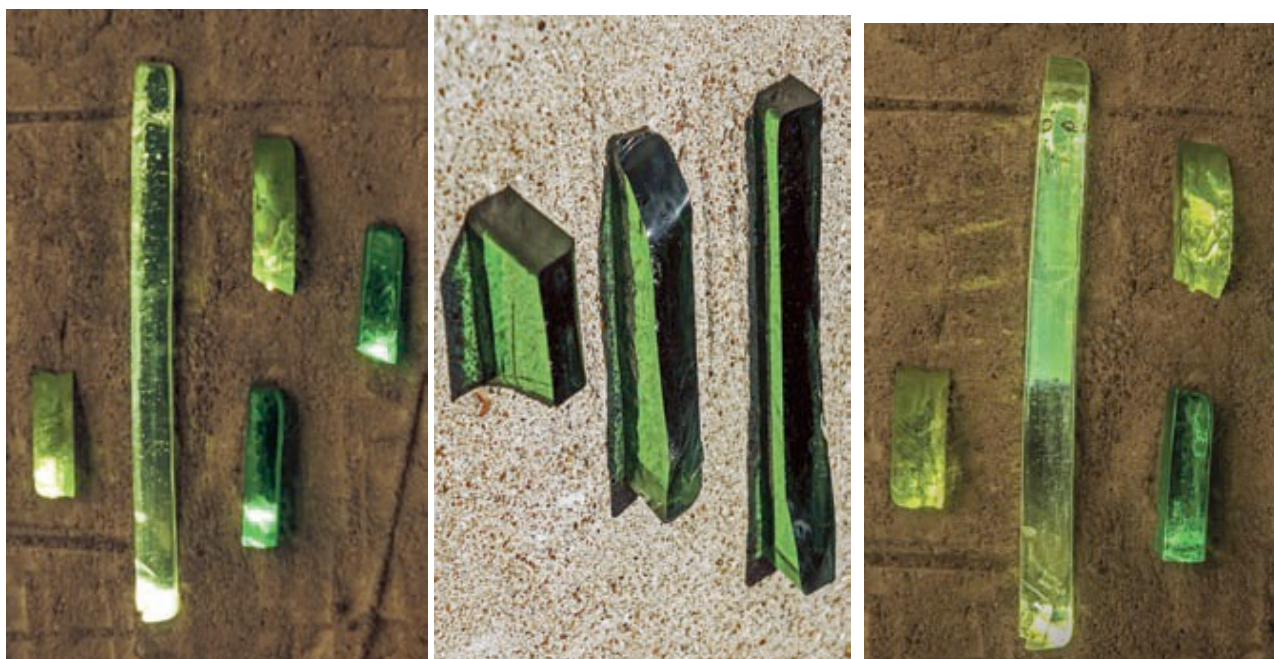
Descombin utilise plutôt le ciment blanc pour un meilleur rendu des couleurs.



## Compositions monofaces - Compositions bifaces-

Les premières oeuvres sont monofaces car les pièces de verre placées perpendiculairement à la surface ne traversent pas le support en béton. C'est déjà une trouvaille extraordinaire qui permet de créer sur une paroi une composition en constante évolution fonctionnant avec la seule intervention de la mécanique céleste : le soleil et la rotation de la Terre. L'œuvre s'éveille au lever du jour, s'anime au cours de la journée, disparaît et reparaît selon les rythmes du temps, des saisons, de la météo ... La surface colorée régresse ou progresse, tant en étendue qu'en intensité, dotant la composition d'une réelle vie silencieuse.

Bien vite, avec l'approfondissement des recherches, les oeuvres deviendront bifaces : les dalles de verre traversant l'épaisseur du béton, apporteront par transparence, une seconde lecture de la composition sur la face non exposée directement au soleil, retrouvant ici le principe ancien du vitrail. De ce côté-là aussi, les variations d'intensité de la source lumineuse animeront le tableau. De plus, un léger déplacement de l'observateur apportera une multiplication des nuances de couleurs sur la tranche de chaque pièce de verre :  
« trois tons à l'unité» précise Descombin.



Détails avec " trois tons à l'unité"

**« Car il ne s'agit en vérité non plus d'une surface de couleurs plates  
mais d'un volume de couleurs en mouvement. »**

-BN 13- Lettre M.D à Jean Joly



**«...d'où constance de mobilité dans l'immobilisme ».**

-BN 13-1957- Lettre M.D à Jean Joly

**« Donner une animation autonome et permanente à la paroi architecturale, voilà ce que nous propose Descombin par le jeu d'un emploi nouveau des verres de couleur.**

**Il assure retrouver cette énergie cinétique qui est au cœur même de la nature, pour aboutir à un nouveau mur-décor qui vit ainsi du rythme des heures qui passent, des formes indicibles et du combat magique de l'ombre et de la lumière ».**

-Revue "Le bâtiment et Saint-Gobain N° 10" de 1963



Face externe avec ombres portées

mobiles

Face interne vue en transparence





**« Descombin pense que la sculpture doit retrouver [sa] fonction sociale... C'est pourquoi son œuvre est conçue en fonction des exigences de la communauté et de l'architecture, ce qui implique, entre autres choses, qu'elle tient compte des données du moment et qu'elle utilise tous les matériaux, toutes les techniques mises à sa disposition.**

**Ainsi Descombin a été amené à se pencher sur les problèmes posés par l'architecture et, en outre, à découvrir un nouveau procédé d'utilisation du verre en art plastique :**

**le relief dynamystique.»** -Charles Juliet- Revue "Le bâtiment et Saint-Gobain n°10" de 1963

7

**« Le relief dynamystique apparaît donc comme une innovation.**

**La représentation des objets qui a perdu sa raison d'être a été supprimée.**

**Et à cette grisaille, la plupart du temps sale, que présentait le vitrail sur la face externe, a été substitué un relief lumineux ».** Charles Juliet, -Revue "Le

bâtiment et Saint-Gobain n°10" de 1963



détail : nuances de bleu

**« J'apprécie beaucoup votre invention et je pense, comme vous, que pour les amateurs d'œuvres à effets variables, votre système est infiniment mieux que les œuvres d'art mues par des procédés mécaniques ».**

-Lettre d'André BLOC à M.D du 28/04/1958

**« Enfin, une recherche fort intéressante est celle que poursuit Descombin en jouant avec des verres transparents de couleurs diverses lesquels, placés de chant, dispensent aux murs blancs un dessin coloré qui peut apparaître ou disparaître, changer de forme**

ou d'intensité selon la présence ou l'absence de soleil et sa position vis-à-vis du relief.

Travail d'une grande fraîcheur qui offre des possibilités nouvelles à la fantaisie créatrice d'un esprit discipliné. » Michel SEUPHOR - "La sculpture de ce siècle" - Ed. Griffon 1959

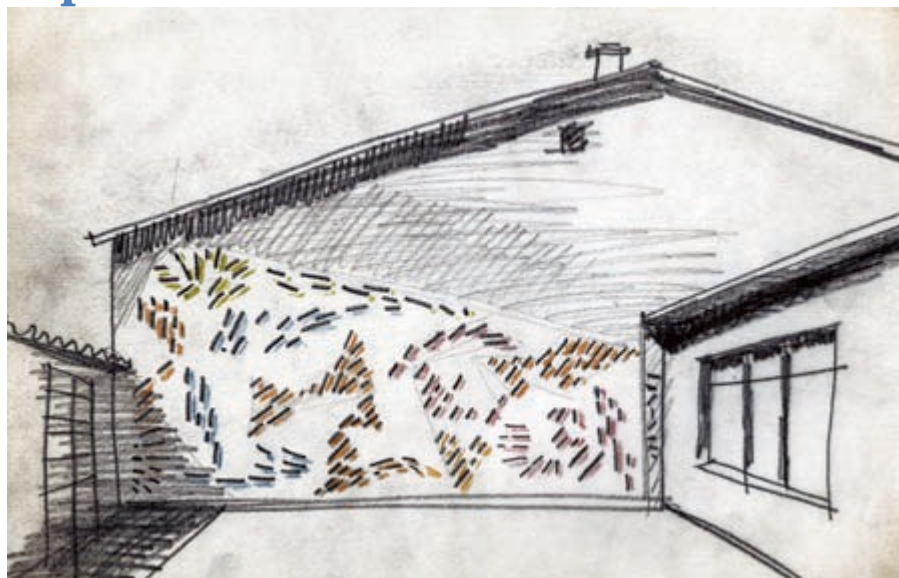


8

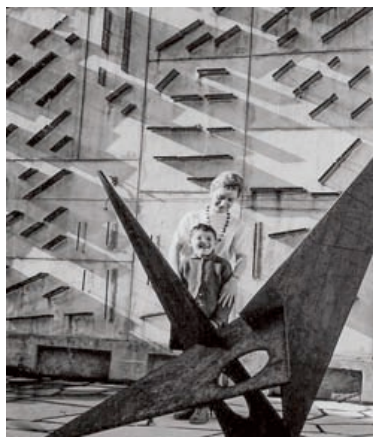
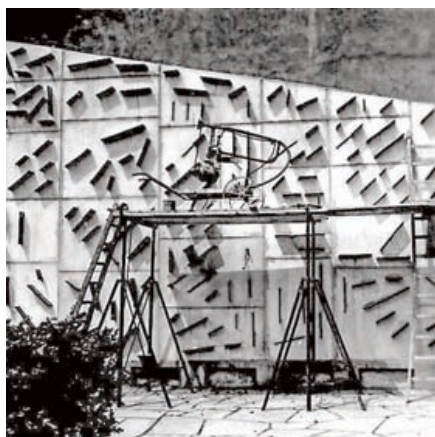
## LES REALISATIONS

Elles furent assez rares

A- 1957- à Mâcon, réalisation d'une animation murale de 45 m<sup>2</sup> pour une cour intérieure de la maison Pédrinis:



Croquis de situation



Photos Roland Pernici

« La première application de ce principe date de juin 1954.  
 La première réalisation monumentale est un relief monoface de 9,50x5m dans la propriété de M. Pédrinis à Mâcon. Conçue et réalisée entre novembre 1956 et juillet 1957, elle est datée et signée dans le ciment en haut à droite. Elle est publiée dans le n°15 de la revue "Aujourd'hui" ». M. Descombin- (cf dossier spadem)



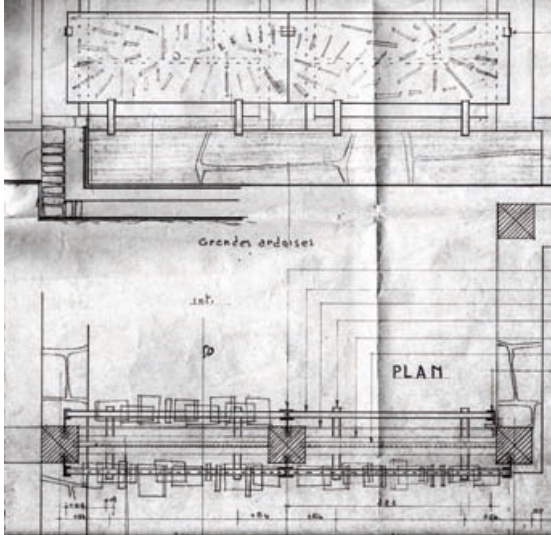
Photo Jean Riffier

9

## **B-1961-Tour Borie à Saint-Étienne (42)**

**Réalisation pour le hall d'un immeuble de 17 étages situé au 1 rue Lumière. Au départ, les quatre dalles rectangulaires oblongues en béton sont placées en parallèle deux par deux et dos à dos au-dessus d'un bassin, offrant ainsi une composition à l'extérieur de l'immeuble et une autre à l'intérieur.**

**La nuit, un système d'éclairage artificiel était aménagé pour prendre le relais. Mais, la présence de ce bassin situé à la charnière entre le dehors et le dedans n'était pas sans inconvénients... Il sera par la suite supprimé. La composition de Descombin fut délogée et installée dehors, sur la pelouse, dans l'espace vert se trouvant au pied de l'immeuble.**



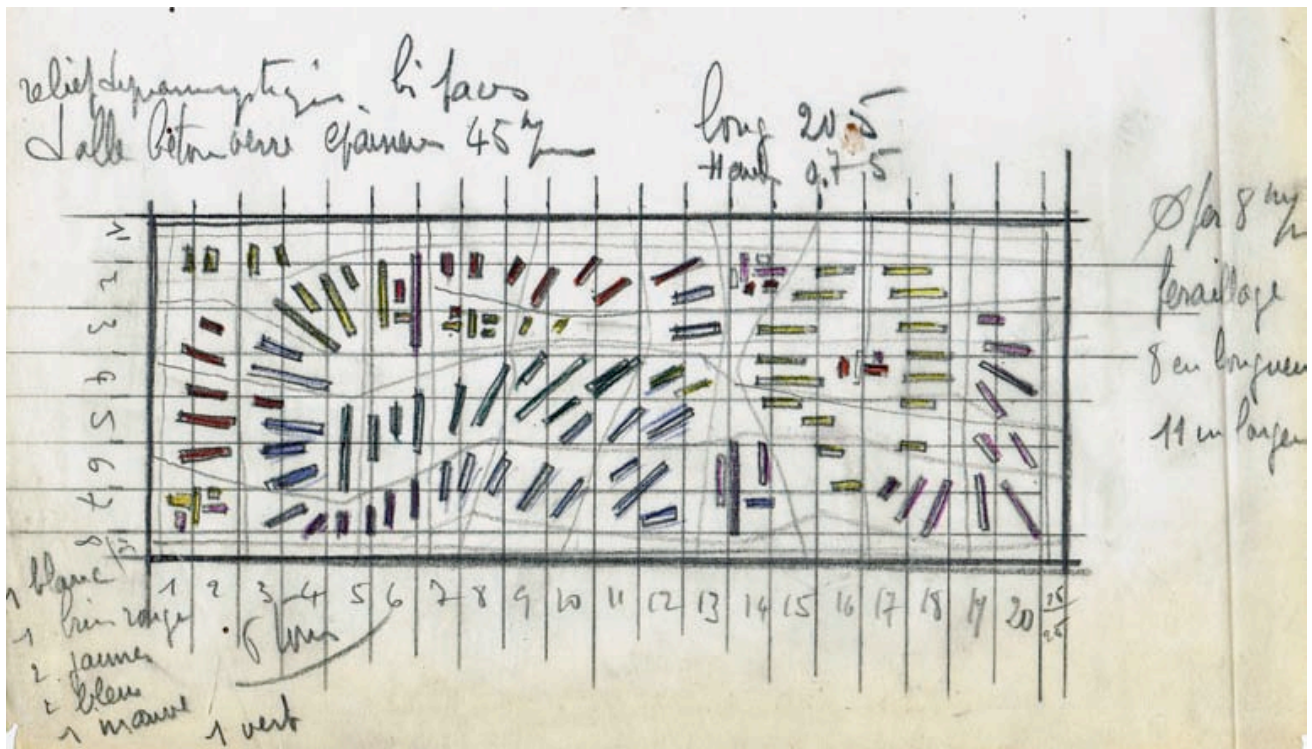
**Plan d'installation dans le hall de l'immeuble**



**Installation d'origine sur le bassin**



**Réalisation des dalles verre-béton à Champlevert**



Croquis de réalisation d'une des dalles pour le hall de la tour Borie à Saint-Etienne

«**Mon cher Descombin. J'ai été absolument désolé de ne pouvoir assister à votre émission télévisée car je suis rentré à Paris le 18 août... et c'était trop tard.**

**Je viens d'avoir l'occasion de parler de vous à mon ami Coron, Directeur d'une société d'HLM à Saint-Étienne (La Fraternelle, 19, rue du Grand Moulin à Saint-Étienne). Il a quelque chose d'intéressant à vous proposer. Vous recevrez sans doute très bientôt de ses nouvelles. J'espère avoir très prochainement le plaisir de vous revoir... et de vous faire travailler à quelque chose d'intéressant.**

**À bientôt, amicalement.» B. H. Z.**

**-27/08/1959 : lettre de B. H. Zehrfuss à M.D**



Installation sur la pelouse après suppression du bassin de la Tour Borie

11

## C-1961- Chapelle Funéraire- Cimetière de Rancy (71)



*Composition sur le thème de la crucifixion*



*Composition sur le thème de la Vierge*

**«Madame, ... deux « reliefs dynamystiques ont été réalisés conformes aux dimensions des deux ouvertures de votre chapelle funéraire dont la mise en place doit être effectuée par les soins de M. Devillard. ...**

**L'un est sur le thème de la vierge mère de toute chose. ... Le thème de l'autre est cette même révélation de la lumière par le sacrifice, la mort du fils, le don aux hommes. ... C'est une croix oblique (ou son symbole) dont le point d'intersection se situe partout...»**

-C3-ce 3 août 1961, lettre M.D à Mme Clerc et fils, industriels à Rancy (71)

**D - Vers 1966- Animation murale de la maison de l'artiste à Charnay lès Mâcon (71)**

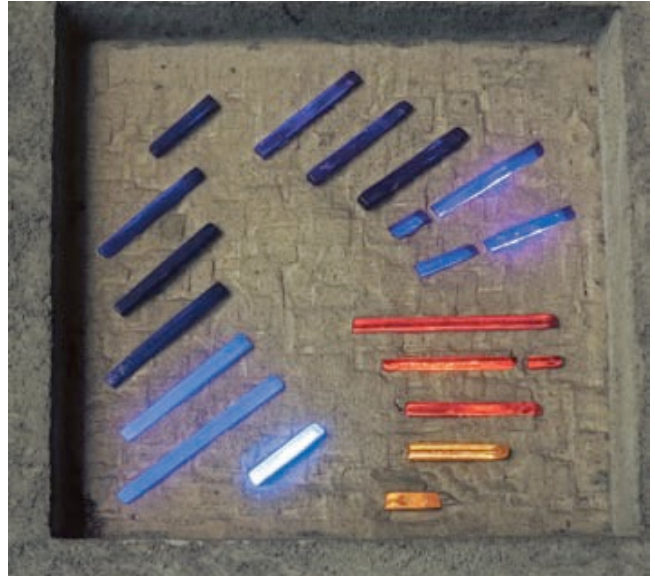


*Compositions pour la maison Descombin à Charnay-les-Mâcon*

**Afin d'abriter l'escalier conduisant au 1er étage – lieu de vie quotidienne - la construction d'un mur porteur du pan de toiture additionnel s'avéra nécessaire. Ce fut l'occasion pour Descombin d'y inclure quatre de ses reliefs et ainsi en exposer la paroi externe aux rayons solaires du matin, de midi et un peu de l'après-midi. La paroi interne offrant en transparence une présence assez grandiose pour ce lieu de passage très banal maintenant rehaussé de vitraux plus ou moins flamboyants selon l'intensité du rayonnement solaire du moment.**

**La montée d'escalier, du côté non exposé au soleil, fut agrémentée d'une autre composition du même type mais, cette fois s'animant la nuit grâce à un éclairage artificiel placé derrière elle.**





**Compositions pour la maison Descombin à Charnay-les-Mâcon (parois extérieures et intérieures)**





*Paroi externe en lumière naturelle*



*Paroi interne en lumière naturelle*

**Compositions pour la maison Descombin à Charnay-les-Mâcon (vues en transparence)**



*artificiel)*

*( composition avec éclairage*

# PROJETS NON ABOUTIS

## A-1955-Concours Hôtel de Ville d'Abidjan (non retenu)

▣-Descombin - ayant été lauréat pour les "lions" du palais de justice de la ville- fut sollicité pour concourir à la décoration du nouvel Hôtel de Ville.

Son projet qui présentait 46m<sup>2</sup> de "reliefs dynamystiques" ne fut pas retenu. Le jury estimant « *qu'il ne répondait pas aux conditions du concours qui exigeaient que les motifs sculpturaux soient exécutés en béton très fins* ».

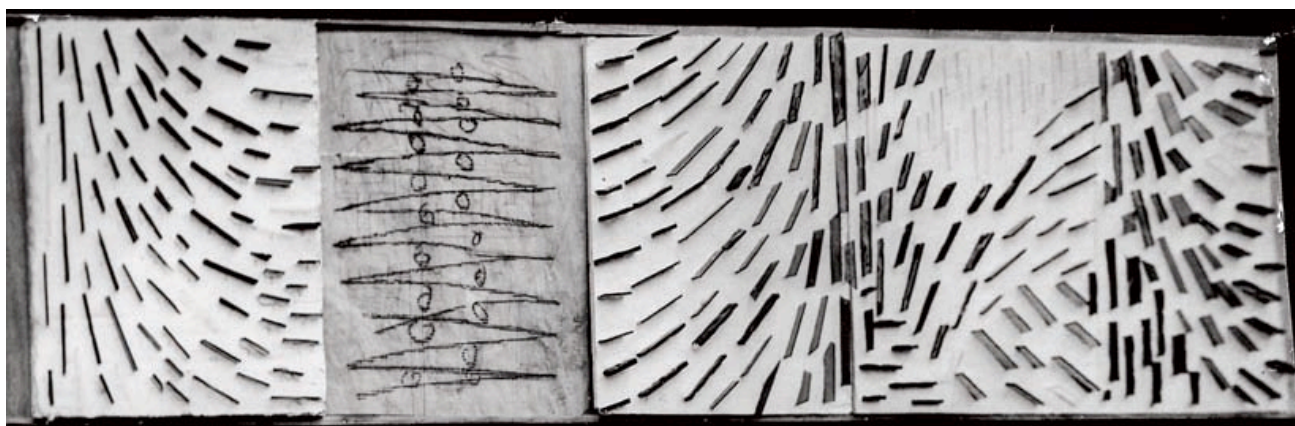
### ▣-Présentation du projet par Maxime Descombin :

« Le caractère monumental plastique de l'ensemble architectural nous a obligés à concevoir ce projet de relief avec la même rigueur et le même souci d'harmonie qui anima les architectes. Nous avons dû nous en tenir essentiellement à la qualité plastique.

Conçu pour ce lieu, le hall ouvert, qui ne reçoit jamais la grande lumière directe, sauf la nuit, celle des projecteurs encastrés et dont nous avons tenu compte, il nous a semblé important de faire participer la couleur, non pas en une application **à plat** mais en zones spatiales, pour s'en tenir à la sculpture.

En lumière projetée, cette dernière agirait par transparence en reportant des ombres colorées. Dans notre cas, elle agit par irisation, par reflet d'une dalle sur l'autre. C'est ainsi que suivant l'intensité lumineuse du jour, la source des reflets en accentue le dynamisme en déplaçant des zones très douces de couleurs, créant ainsi une mobilité constante de l'ensemble.

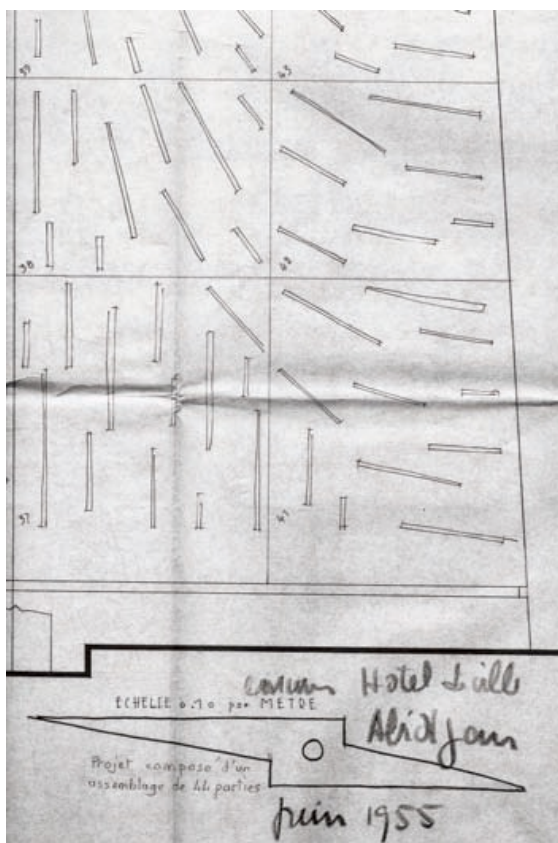
La combinaison] des deux dynamismes moteurs de cette composition - dynamisme forme et dynamisme lumière- crée le mouvement ».



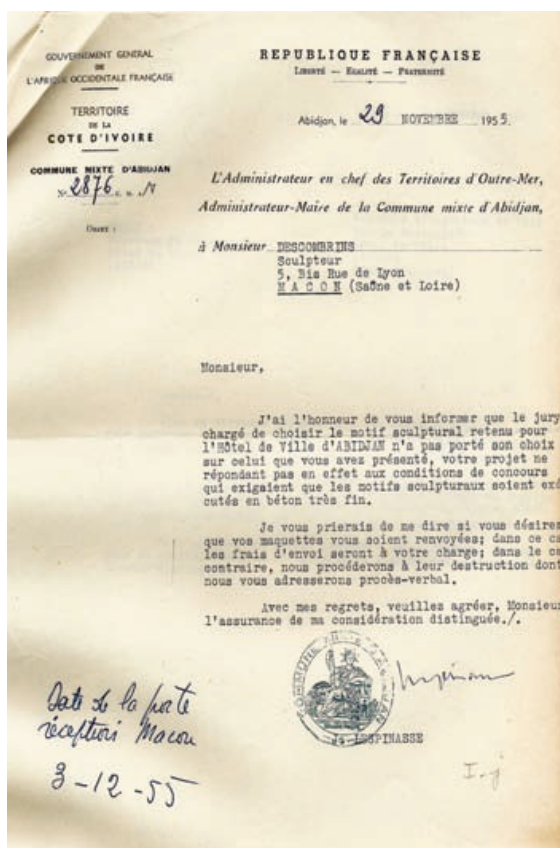
**Maquette : étude pour Hôtel de Ville d'Abidjan**

16

**α--Dossier concours Abidjan :**



**Détail du plan de réalisation**



**Réponse négative pour Descombin**

**α-Contenu de la caisse d'expédition pour la participation au concours.**

1)-La maquette de l'ensemble en plâtre et verre, à l'échelle 1/10 par mètre présentée sur un fond de même échelle.

- 2) Un échantillon technique et matériaux employés en vue d'une réalisation éventuelle.
- 3) Une enveloppe contenant : A- le programme du concours signé. B- Une vue en élévation de l'ensemble à l'échelle 1/10 (dessin au trait). C- Deux photos de la 1ère étude. D- Une liste de référence de l'auteur. E- Sept photos d'oeuvres réalisées. F- Un devis estimatif + note indiquant les délais d'exécution. G- Une autre enveloppe contenant l'état civil. H- Une note proposant notre système de travail.

Mâcon le 11 juillet 1955.

signé : **M. Descombin** + Visa du commissaire de Police de Mâcon.

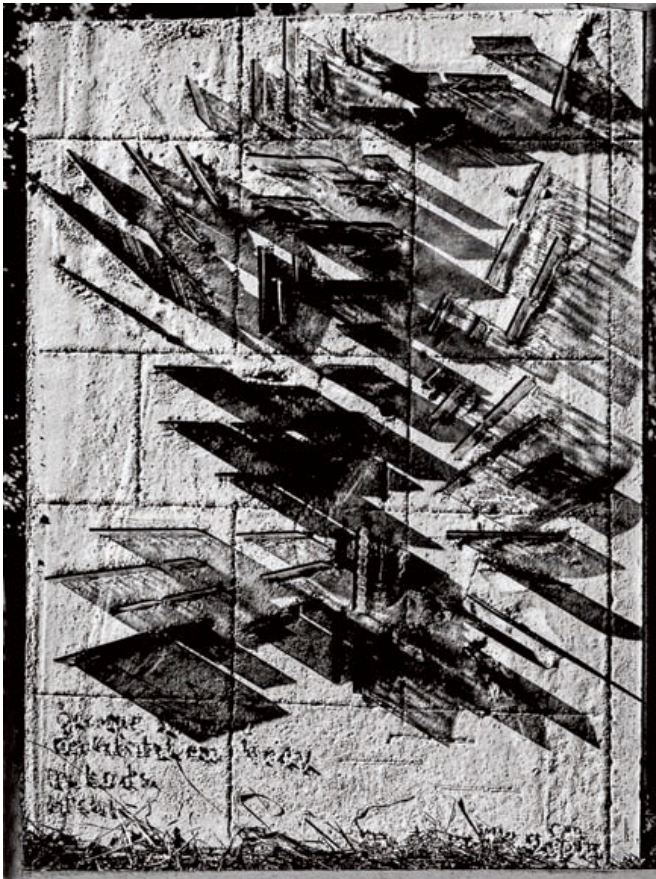
La caisse fut convoyée de Mâcon à Marseille par les Transports Virolle. Puis de Marseille à Abidjan par la Compagnie de navigation Fraissinet sur le navire "Général Mangin". Cette participation au concours nécessita la constitution de nombreux devis (coût des matériaux, de la réalisation, de l'emballage, des frais de transports, des taxes diverses) selon deux cas de figures : réalisation en France ou réalisation sur place à Abidjan.

Tâches qui constituaient déjà un beau casse-tête à résoudre avant de commencer la fabrication du premier des 44 éléments constitutifs de l'oeuvre.

17

## **B-1961- 1% École de Garçons de Neuchâtel-en-Bray (76)**

**Architecte Marcel LODS- Projet non abouti**



*Maquette 1% Neuchâtel en Bray*

**Toutes les étapes du processus d'agrément semblaient avoir été franchies avec succès auprès des autorités locales et ministérielles. L'arrêté du 10 mars 1961 chargeait Descombin de la décoration, au titre du 1 %, de l'école de garçons de Neufchâtel en Bray. Sauf qu'une erreur d'écriture s'étant glissée dans la rédaction dudit arrêté vint tout remettre en question et en rendit impossible la réalisation.**

**Le projet transmis par l'architecte aux membres de la Commission des Arts et Lettres à Paris comportant deux éléments de 8 m<sup>2</sup> 60 chacun, soit 17,20 m<sup>2</sup> pour un montant de 13 125 F, était tout à coup devenu une composition de 40 m<sup>2</sup> pour 7 030 F.**

**Erreur qui ne put jamais être rectifiée, rendant ainsi l'engagement impossible à tenir pour l'artiste.**

**Et pourtant, M. Beufé (l'architecte de l'agence Lods) avait écrit à Descombin le 23 décembre 1960 : « *Le projet que j'ai exposé a été franchement approuvé ; la commission [des Arts et Lettres à Paris] a trouvé l'idée intéressante et demande qu'il lui soit présenté une maquette colorée, une simple vue Kodachrome suffira.* »**

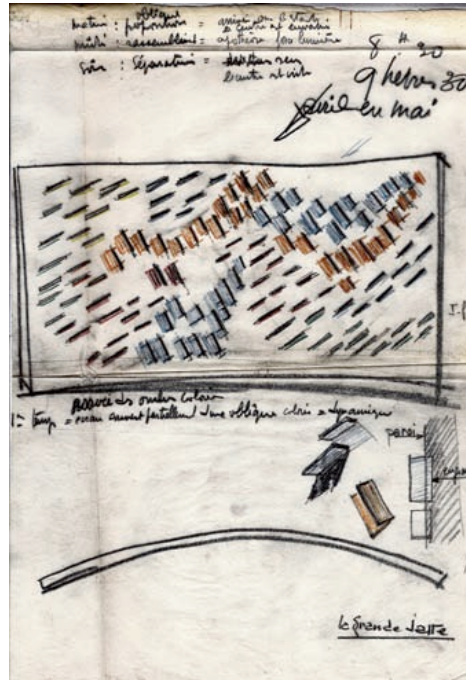
**L'affaire en resta là malgré l'insistance des élus locaux pour faire appliquer l'arrêté erroné qui avait été adopté.**



# C-1964-Stade Municipal de la Grande Jatte à Neuilly (92)

(architecte : J. Joubert) **Non abouti**

## ■-1964- Projet d'animation d'un mur courbe



« Devis pour un “relief dynamistique” de 5,25x2,50m monoface en dalles de verre couleur de Saint-Just sur Loire, engravées perpendiculairement au parement courbe du mur sud-ouest prévu à cet effet au prix de 1800 F le m<sup>2</sup> rendu en place, soit 21 816 F selon la maquette soumise».

### ■- Contexte :

Tout d'abord, dans sa lettre du 30 décembre 1963, l'architecte demande « *si un brevet a été déposé ou non... En d'autres termes, ai-je la possibilité ou non de composer moi-même un motif décoratif et le faire réaliser par une entreprise de mon choix ?* ».

Dans son autre courrier du 27 février 1964, il écrit : « *Il ne faut pas que vous vous fassiez trop d'illusions sur les chances de succès de votre projet d'animation du mur courbe. En effet, le coût de l'opération les effraie au plus haut point [le maire et les conseillers] et l'estimation que je leur ai faite (10 000 à 20 000 F) dépasse le crédit qui pouvait, d'après eux, être alloué pour une œuvre d'art (malgré le coût total du Stade qui, terrain compris, s'élèvera à plus de 3 millions de francs)* ».

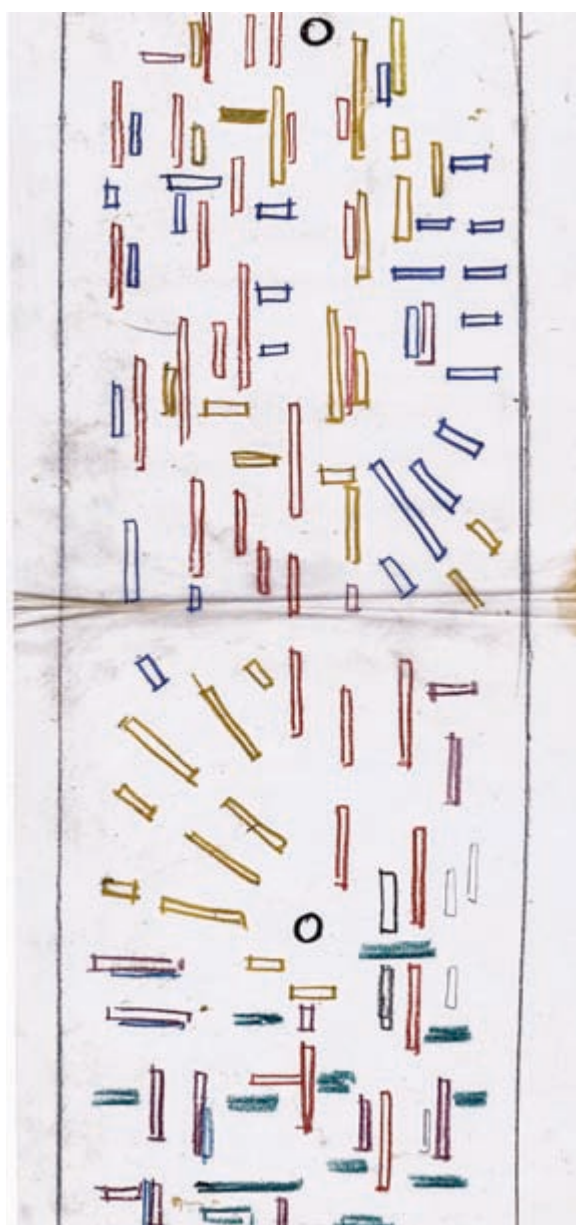


Finalement, (voir courrier du 17 juin 1964), le conseil municipal décida de faire planter du lierre au pied de ce mur, rejetant également la dernière proposition de Descombin d'y fixer un relief biface de 2,50x1m, décollé du mur (donc avec possibilité d'éclairage artificiel pour la nuit) pour la somme de 5000 F.

Un peu dépité, Descombin envoya à l'architecte une note d'honoraires de 2000 F qui ne fut jamais réglée.

20

## **D-1965-Résidence du VERSEAU - Paris (XVIIIe) Etude pour une fontaine- Non réalisé**



*Etude pour une Fontaine*

**Dans sa lettre du 3 mars 1965 à l'architecte (Pierre Clair Jullien), Maxime Descombin indique qu'il ne peut fournir une maquette demi-grandeur et répond à la demande de celui-ci en donnant les**

**renseignements en vue de l'établissement du contrat de gré à gré. Il s'agit de réaliser une composition de 3 m de haut par 1m de large, en deux parties, pour une fontaine située dans le hall de l'immeuble.**

**Deux arrivées d'eau sont prévues pour en organiser le ruissellement.**

**Ce projet pourtant bien engagé semble ne pas être allé à son terme. Aucun autre courrier n'en confirme la réalisation ou l'abandon.**

21

## **E- 1965-Projet pour une tour au rond-Point de la défense à Paris- Architecte : B. H. Zehrfuss Non réalisé**

**Un des grands regrets de Descombin est de n'avoir pu, à Paris dans les années 60, animer avec ses reliefs "béton-verre", une cage d'ascenseur dans un immeuble de plusieurs dizaines d'étages avec l'architecte B. H. Zehrfuss, au rond-point de la Défense.**

**Vue de l'extérieur, la composition aurait offert aux regards ses plages évolutives de couleurs. Quant aux passagers de l'ascenseur, ils auraient assisté, eux, depuis la cabine vitrée, à un défilement d'images lumineuses pouvant enchainer leurs trajets verticaux ascendants ou descendants.**

**Les raisons du non-aboutissement de ce projet n'apparaissent pas dans les archives mâconnaises de l'artiste. N'y avait-il là qu'une idée grandiose difficilement réalisable surgie dans un moment d'éblouissement ?...Est-ce que ce fut le projet architectural qui n'aboutit pas ou bien la nouveauté de la proposition qui effraya l'architecte ou les promoteurs? Ou bien encore la malchance qui s'est acharnée sur l'artiste... ?**

**Le fait est que l'idée en resta là.**

☐-« Que pensez-vous de l'animation d'une paroi de cage-escalier ou ascenseur, avec le principe dont je vous ai montré quelques réalisations en petits formats. Dalles de verre employées perpendiculairement au plan sur deux faces, se développant verticalement sur une composition lisible cinématiquement, lent par l'escalier et rapide par l'ascenseur ? L'extérieur étant animé par le relief portant ombres colorées mobiles sur une hauteur à définir ? »

**-BN32- Lettre M.D à B. H. Zehrfuss du 06/07/1959**

☐-« D'autre part, projet (toujours) d'une grande histoire au rond-point de la Défense avec le gars Zehrfuss. Souhaitons que ça aboutisse ! Il s'agit d'une bande d'animations verticales de 180 m de hauteur où, de l'ascenseur en

dalles de verre clair, le spectateur verra se dérouler sous ses yeux des rythmes colorés transparents qui, eux, seront fixes. Principe [inversé] du cinéma: l'image restant fixe, ce sera le spectateur qui va naviguer verticalement sur 60 ou 70 étages. Beau problème, n'est-ce pas ? ! C'est sûr que j'aimerais réaliser un truc pareil. »

**-BN32- Lettre M.D à J. Joly du 10/07/1959**

α- « À Paris, vu le gars Zehrfuss, qui m'avait convoqué pour une prise de contact. Si les grandes histoires du rond-point sortent, y aura un machin pour mézigue... Un projet de plus quoi ! Peut-être bien qu'à force d'engranger des projets, dans une centaine d'années de gestation, un de ceux-ci verra le jour et un gars autre que moi, cassera la croûte et arrosera à ma santé. »

**-BN32- Lettre M.D à J. Grégoire du 14/07/1959**

22

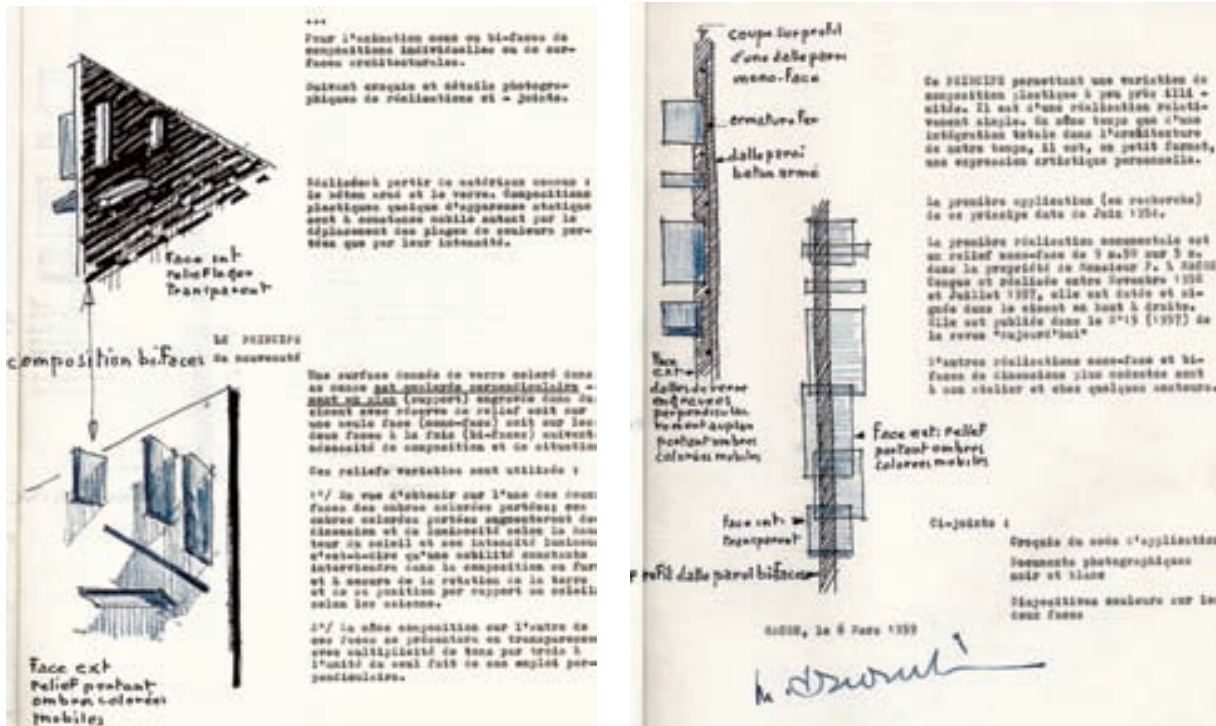
## **F- TENTATIVE de PROTECTION du PRINCIPE par la SPADEM**

En 1959, Descombin voulut protéger sa trouvaille -surtout son principe- en faisant appel à la SPADEM (Société de la Propriété Artistique des Dessins et Modèles). Malheureusement, c'était trop tard, d'autres s'en servaient déjà allègrement.

**α- « Dépôt d'un principe nouveau d'expression plastique relevant de la création artistique.**

**Ce principe sera dénommé RELIEF DYNAMYSTIQUE.**

**Il pourra être monoface ou biface. »**



**Pages du dossier de dépôt de "principe"**

« J'ai bien reçu la page – sans commentaires – de "Connaissance des arts" (montrant l'utilisation du procédé par quelqu'un d'autre). Que t'en dire sinon que depuis, je suis allé à Paris où j'ai donné le tuyau à l'association

SPADEM où est déposé le truc [dossier de demande de protection des droits de l'auteur]. Cette SPADEM est l'affaire qui te demande du pognon pour la protection de ton truc contre le vol, contre le plagiat. D'après eux, "plagier c'est voler". Ce qui est parfaitement vrai cependant que quand tu leur demandes ce qu'ils pensent d'un vol effectif comme c'est le cas, ils (les grands patrons du truc) te répondent froidement que la protection n'existe guère pour ces conditions... sauf le cas national, international, syndicat des eaux et forêts... que sais-je encore ! Je sais en tout cas qu'ils ont trouvé tout de suite le joint pour me piquer quelques sacs. Quant à les rendre, le cas échéant ... c'est une autre histoire. » **-BN32- Lettre M.D à J. Grégoire du 14/07/1959**

« **Réponse de la SPADEM** : Paris, le 13 mars 1959- « Monsieur, nous vous retournons dûment enregistrée l'enveloppe que vous nous avez envoyée pour dépôt. Nous y joignons la diapositive et la photo que vous nous avez laissées ; nous vous confirmons ce que nous vous avons déjà dit, c'est-à-dire que même si ce procédé avait été brevetable, du fait que vous l'avez divulgué et employé, un brevet n'aurait pas été valable. Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués...»

## PUBLICATIONS

### A-1957- Revue AUJOURD'HUI n°15 – article de Lucien Veillon-Duverneuil

« Sculpture et architecture - Les récents travaux du sculpteur Maxime Descombin nous donnent l'occasion d'évoquer ce problème de la liaison architecture-arts plastiques. Descombin est un homme qui avait tous les dons pour faire une belle carrière, et probablement fructueuse, dans la voie de ce qu'il est convenu d'appeler la "sculpture objet"; certains regretteront qu'il ait abandonné le figuratif, car Descombin est en effet un authentique tailleur de pierre.

Dans sa retraite de Champlevert, « qui sent bon les planches habitées et le ciment frais », il travaille et cherche ; non une recette à exploiter, ou faite pour surprendre, mais des moyens d'expression plastique nouveaux, originaux. Il est de ces solitaires que leur éloignement de Paris ne gêne pas, tant sont grandes leur

générosité foncière, leurs préoccupations, non de leur seul métier, mais du problème qui commande à tous les autres, celui de l'homme. Comment pourrait-il ne pas penser à l'architecture.

C'est parce qu'il pense sculpture dans le cadre d'une architecture, et non "sculpture objet", "sculpture seule", que Descombin peut aujourd'hui nous parler de la première expérience qu'il vient de faire en utilisant des dalles de verres colorés, scellées dans des éléments de béton. Les photographies présentées sur cette page illustrent cette première expérience, réalisée grâce à Pedrinis, mécène mâconnais bien averti. Ce relief plastique

se présente selon un "dessin" ou un "dessein" voulu par l'auteur, tracé selon des rythmes calmes ou animés : graphisme translucide en relief qui, par ses couleurs ou ses harmonies colorées, s'anime, vibre, vit ou s'éteint selon la hauteur du soleil au cours de sa trajectoire quotidienne autour de la terre.

« Ce mur n'est pas "sculpté" avec un ciseau et une massette – outils du métier traditionnel – mais réalisé à partir d'éléments et de moyens actuels: surface plane coulée en ciment dans laquelle s'inscrit un nouveau mode d'animation "proposé" par un matériau usiné, standardisé, le verre ». « Je ne cherche pas à savoir si le métier de sculpteur évolue ou tend à disparaître... Ce dont je suis sûr, c'est que le poème, toujours, jaillira du

coeur de l'homme poète, et qu'en ce qui nous concerne, ce poème sera surface, volume, couleur ».

Maxime Descombin pense, et il est permis de penser avec lui, que s'ouvre ainsi un domaine de recherche aussi vaste que passionnant ; mais il a besoin pour se faire, d'interrompre son soliloque de solitaire pour s'entretenir avec vous, maîtres d'oeuvres, architectes meneurs du jeu dans lequel il peut être à vos côtés un compagnon d'une qualité rare.

Déjà un architecte, et non des moindres, puisqu'il s'agit de Raymond Lopez, a bien voulu faire le déplacement à Mâcon pour voir l'homme et l'œuvre. Le dialogue est engagé ». **L.V-D**

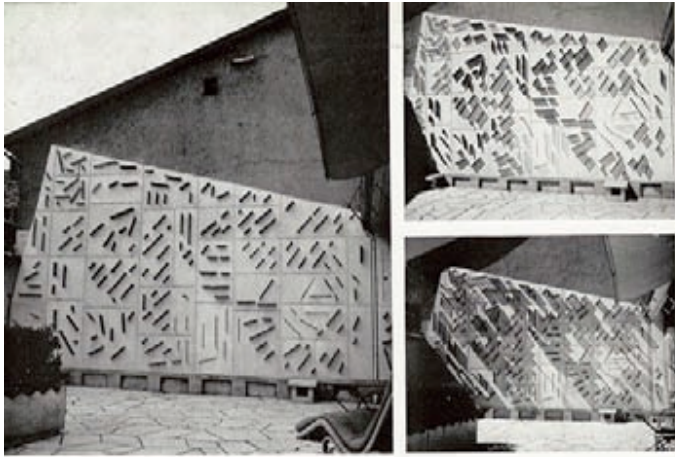
**B-1959 : Article du JOURNAL DU DIMANCHE** annonçant une émission de télévision sur Descombin.

LE SCULPTEUR DESCOMBIN A DÉCOUVERT UN NOUVEAU TRAVAIL DU VERRE –

« Valet de ferme à 10 ans, apprenti tailleur de pierre à 15, puis compagnon, Maxime Descombin qui sera interviewé mardi 18 août à 19 heures devant les caméras de Georges Folgoas, vient d'inventer un nouveau procédé pour travailler le verre après avoir commencé par sculpter des feuilles de laurier pour les monuments funéraires...»

**C-1959 : émission de télévision réalisée par la RTF** en direct de l'atelier de Champlevert à Mâcon. Réalisation Georges Folgoas.

Rappel : La RTF (Radio Télévision Française) s'étant déplacée à Mâcon lors des Championnats d'Europe d'avirons a aussi consacré un reportage sur le sculpteur Descombin. L'émission a été enregistrée le 18 août de 19 heures à 19h30.



**Sculpture et architecture**

Composition en verre reposant sur quatre de ses faces latérales par Maxime Descombin pour le Palais d'Art à Mâcon.

Une œuvre majeure du sculpteur Maxime Descombin nous dévoile l'extension d'un espace en matière de verre architecturalement plurivalent. Descombin ne se contente pas de poser les bases pour faire une façade moderne, et généralement horizontale, dans le style de ce qu'il est convenu d'appeler le « vitrail abstrait » ; certains aspects de cet art abstrait lui ont permis de concevoir un effet de sculpture sculptée de verre. Dans un atelier de Châtelleraut, qui sert les six provinces limitrophes et le massif jurassien, il travaille et élucide son style moderne à l'aide de ses propres moyens, mais avec respect pour les principes généraux, toujours, il est de ses collègues que leur éloignement de Paris ne gêne pas, mais qui gardent leur indépendance, leurs particularités, tout de leur art, dans la mesure qui commande à tout un pays, celui de l'homme. C'est ainsi qu'il pose toujours dans le cadre d'une architecture, et non « sculpture seule », que Descombin peut aujourd'hui nous parler de la première expérience qu'il eut de faire un vitrail des formes de verre modernes, telles que des éléments de verre.

Les photographies présentées sur cette page illustrent cette première expérience, réalisée grâce à Pauline, assistée notamment par ses amis. Ce vitrail présente un aspect abstrait et « dessin » en ce « dessin » réalisé par l'homme, tout selon des rythmes vécus et sentis : géométriques

modifiables en tant qu'ils, par ses créations en ses dimensions relatives, d'ordre, elles, et de l'aspect même de la nature du verre et de sa manière particulière d'être de la pierre.

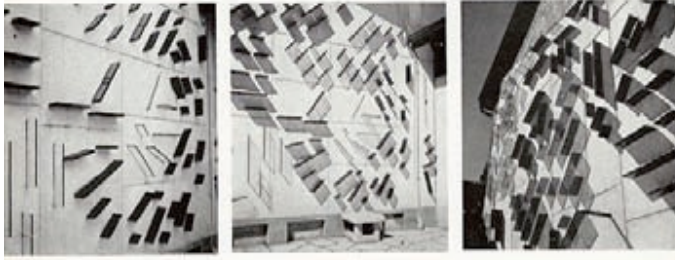
« Ce vitrail est une sculpture — avec un dessin et une matière — faite de verre moderne — mais réalisée à partir d'éléments et de supports traditionnels — certains plus anciens que d'autres — et certains plus modernes d'inspiration — par un homme jeune, moderne, le verre.

« Il est évident que le verre et la nature de sculpture de verre ne sont à l'origine. Ce vitrail est une œuvre, d'art, qui se présente, surtout de son côté de l'œuvre, et que ce qui sera, en premier lieu, son lieu, vitrail, moderne.

Maxime Descombin pense, et il est permis de penser avec lui, que d'être ainsi en mesure de concevoir une œuvre qui présente, mais il y a lieu, pour ce lieu, d'observer une œuvre de sculpture qui s'élève, dans une œuvre d'architecture, architecturale, surtout de son côté, jusqu'à ce que l'œuvre soit une œuvre en sculpture d'une œuvre moderne.

Dans un atelier, et non des ateliers, mais d'après de l'aspect de l'œuvre, et dans une œuvre de l'architecture de l'homme, pour son œuvre et l'œuvre, la sculpture est employée.

VILLON-SOVIETTES.



33

**ALLET DE FERME A 10 ANS**  
**Journal du Dimanche**  
**le sculpteur Descombin**  
**découvert un nouveau**  
**travail du verre**

ALLET de ferme à 10 ans, compagnon tailleur de pierre à 15, Maxime Descombin, qui sera interviewé mardi 18, à 19 heures, devant les cafés de Georges Folgoas, vient d'inventer un nouveau procédé pour travailler le verre, après avoir commencé par sculpter des feuilles de laurier pour des monuments funéraires.

Il a fait comme « compagnon », à des derniers tours de France l'artisanat et découvert la sculpture dont il rêvait en se perdant les bêtes, il continue, modestement, à se des feuilles de laurier et roses pour orner des pierres tombales. Des années après, aujourd'hui, il ébauchera des figures, et personnages. Actuellement, il travaille la tôle, l'acier, le bois le verre. Il a abandonné le travail pour l'art abstrait, et il incorpore les dalles de verre l'architecture. Ces dalles de verre qu'on a l'habitude d'employer, à plat, dans le plan, il les place perpendiculairement à la paroi. Les soleil vient frapper les faces en relief, et ombres colorées portées sur murs changent avec le mouvement du soleil. Tant qu'il fait, les parois semblent animées.

Maxime Descombin a construit un ce procédé un grand mur 150 m<sup>2</sup> qui se trouve dans une propriété privée de Mâcon. Ses amis ? Une école et un lycée, fait également des recherches couleurs et de dessins sur sa et sur tapisserie. A côté de ce lui se trouve un atelier de sage, à la main que dirige Denis Trissard-Boulay. Ensemble, étudient de nouvelles compositions.

En faisant une émission sur Maxime Descombin, P. Brive le couvrit en 1959. Vingt ans après, G. Folgoas nous montrera à l'atelier et ses créations.

— Maxime Descombin, que pensez-vous de la télévision ?

— Elle m'effraie ! Depuis huit ans les techniciens ont littéralement envahi mon atelier.

Claude MAY.

D-1959- LA SCULPTURE DE CE SIECLE par Michel SEUPHOR – Ed. Griffon

E- 1960-DICTIONNAIRE de la SCULPTURE MODERNE – Azan Editeur

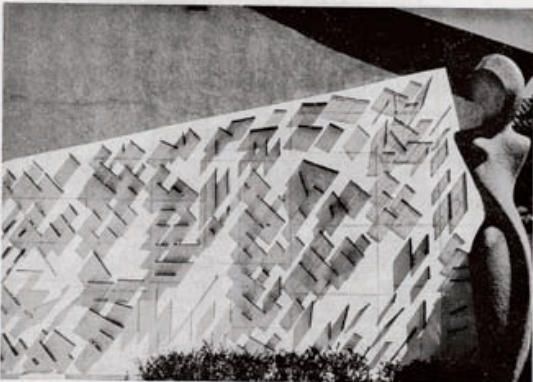
F- 1960- AUJOURD’HUI n°29- article de René Deroudille

« Les reliefs dynamistiques » réalisés au moyen de plaques de verre multicolores, de longueurs différentes, insérées dans une dalle de ciment, apparaissent tributaires du rythme horizontal-vertical, mais obéissent en définitive au mystère du vivant lorsque le soleil et la lumière leur apportent à chaque heure du jour, la mobilité des ombres !»

de même qu'André Bloc. Nous connaissons les reliefs mouvants de Tinguely et ceux, transformables, d'Agam.

Gisger, César et Cousins, dans le fer, Schöffler, dans l'aluminium, Anthoons, dans le bois, Wastan et Desserprit, dans le zinc repoussé, Mary Martin et Piero Dorazio, dans le plâtre, ont tous réalisé des reliefs qui sont des architectures libres, manifestant le style particulier de chacun. Victor Pasmore a créé des reliefs transparents, de même qu'Anthony Hill et Soto.

Enfin une recherche fort intéressante est celle que poursuit Descombin en jouant avec des verres transparents de couleurs diverses lesquels, placés de chant, dispensent au mur blanc un dessin coloré qui peut apparaître ou disparaître, changer de forme ou d'intensité selon la présence ou l'absence du soleil et sa position vis-à-vis du relief. Trouaille d'une grande fraîcheur qui offre des possibilités nouvelles à la fantaisie créatrice d'un esprit discipliné.



Maxime Descombin, Composition murale à Mâcon, 1957

1959-La sculpture de ce siècle -M. Seuphor

**DESCOMBIN** Maxime. Né en 1909 à La Pulley, Saône-et-Loire. Il apprend seul le métier de tailleur de pierre dès l'âge de douze ans, puis débute six ans plus tard dans la sculpture par des travaux d'ornementation. Il entreprend alors le tour de France comme « compagnon ». Son évolution esthétique le fera passer par tous les stades de la figuration : bustes, académies, compositions, et ce n'est qu'en 1948 qu'il réalise ses premières sculptures abstraites. Sa solide formation artisanale et technique le sert considérablement et, d'emblée, ses œuvres dépassent le niveau expérimental. Admirateur de Mondrian qu'il considère comme le plus grand peintre du XX<sup>e</sup> siècle, il tente en quelque sorte de transposer les apports du Hollandais dans le domaine de la sculpture. Descombin fait partie du groupe Espace et expose dans les principaux Salons : Réalités Nouvelles, Jeune Sculpture, Salon de Mai. Abandonnant la pierre qui fut pendant longtemps son matériau préféré, il utilise aujourd'hui indifféremment le bois, le fer, l'acier inoxydable, le béton armé, l'aluminium, le plexiglas. En 1956, il se voit attribuer, en plus de son poste de professeur à l'École de Dessin de Mâcon, la direction d'une classe expérimentale où il enseigne le mobilier et la polychromie. Par ses travaux comme par son rayonnement personnel, il anime, dans la région un véritable foyer d'art moderne. Récemment, Descombin s'est passionné pour l'emploi du verre de couleurs transparentes selon un procédé, dont il est l'inventeur, et qu'il appelle le « relief dynamistique » : il s'agit, en disposant des plaques de verre par rapport à un mur, de déterminer des formes colorées qui seront appelées à se transformer suivant les variations de la lumière naturelle.

D. C.

**DESPIAU** Charles (1874-1940). Né à Mont-de-Marsan (Landes), mort à Paris. C'est en 1891 que Despiou se rend à Paris pour apprendre son métier (d'abord à l'École des Arts Décoratifs, ensuite à l'École des Beaux-Arts), mais ce n'est qu'en 1904 qu'il modifie sa première œuvre où s'affirme pleinement sa personnalité, une tête de Petite fille des Landes, toute vibrante de sensibilité. Deux influences contradictoires l'ont aidé à se trouver : celle de Rodin qui l'a amené à rejeter les conceptions stérilisantes de l'École, et celle de Schnegg qui lui a fait voir le prix d'un art plus calme et plus architectural que celui de l'auteur des Bourgeois de Calais. D'ailleurs, il est évident que le calme et la réserve dans l'expression répondent plus à sa nature que la facture accidentée et la pectulation pathétique. Aussi peut-il en 1907 accepter sans risque l'invitation de Rodin qui lui demande de venir travailler chez lui : le commerce direct du maître et de son art ne le détoute nullement. Et la seconde Petite fille des Landes, qu'il exécute en 1909, présente un modelé plus ferme, mais non moins paisible que celui de la première.

Une vingtaine d'années plus tard, il pourra même s'élever une œuvre qui, tout en rappelant d'emblée



Descombin. Petite sculpture accolée au mur, 1957 ; avec Relief dynamistique monoface, 1958.

1960-Dictionnaire de la sculpture moderne- Azan Ed.



Maxime Descombin




1960- Revue Aujourd'hui n°29

## G-1963- "BOUWMEESTERS VAN MORGEN " – JJ Beljon – Ed.

### Pantoskoop

Deux photos N&B dont une sur les reliefs dynamistiques ("la dalle bleue" qui est revenue endommagée, maltraitée durant le transport retour, d'une exposition dans les pays nordiques) évoquent le travail de Descombin.

## H-1963- " LE BATIMENT et SAINT-GOBAIN"

Publication d'un reportage sur les "Reliefs dynamistiques" avec un article de Charles Juliet.



1963- Publication hollandaise "Bouwmeesters van morgen"





## EXPOSITIONS

Descombin présenta en de nombreuses occasions, des compositions issues de ses travaux sur les "reliefs dynamystiques".



### ■-1958- Exposition "Art du XXIe siècle" à Charleroi. »

cf lettre du directeur général du palais des beaux-arts de Charleroi. « *Votre relief béton-verre de couleur figure en bonne place dans les jardins de l'exposition. Il n'a pas été mentionné dans le catalogue à la suite d'un malentendu.* »

Relief transparent couleur béton-verre de (1,36x 0,86x 0,12m)

### ■-1959- Expositions PAYS NORDIQUES

Exposition présentée au Kunsternes Hus d'Oslo (Norvège), puis au musée de Goteborg (Suède), puis à Helsinki (Finlande).

**Participation MD** : un bois taillé et un relief dynamystique

cf lettres M.D. de 1959 : le relief dynamystique fut brisé au cours du transport retour.

### ■-1960-CENT SCULPTEURS DE DAUMIER À NOS JOURS

au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne

**Participation MD** : n° 166 : un relief dynamystique 0,88x1,36m

n°167 un relief dynamystique "féminin" (0,62x0,54m)

n°168 : maquette d'une tapisserie.

■-1960-Exposition Galerie LA JEUNE PARQUE place Gailleton à Lyon du 3 au 23 déc. 1960.

3 reliefs dynamystiques bifaces : 1957, 1958, 1960

■ -1960-XXIIe SALON REGAIN – (du 23 avril au 22 mai 1960, palais municipal, quai de Bondy à Lyon).

- "Portique d'honneur pour un lieu d'enseignement" (tôle) 1957

- Un relief dynamystique (relief béton-verre) 1959

■-1961-Exposition LES JOIES DE L'INTÉRIEUR, AMBIANCE D'AUJOURD'HUI

au palais de la foire de Lyon en octobre 1961.

-Un relief dynamistique (béton verre, Ø 0,80m)

**28**

**■-1962-RENCONTRE LYONNAISE 1962**

**Exposition AGEL (Association Générale des Étudiants de Lyon)**, 20 rue François-Garcin à Lyon du 4 au 23 mai 1962.

-Une sculpture bois taille directe 1952

-un relief dynamistique rond (Ø 0,80m)

-Une modulation sur le carré, (hauteur 1,25m)

**■-1963-Exposition DESCOMBIN GALERIE SOPHO à Lyon**, quai Romain Rolland du 1er mars au 15 avril.

Relief dynamistique -1957-dalle verre/béton-Pour une synthèse forme, couleur, transparence, mouvement. S'intègre dans toute architecture moderne. (H0,80x 1,45m).

Relief dynamistique - (Ø 0,80m)

Relief dynamistique - (0,60x 0,60m)

**■-1963-Exposition PALAIS DE LA MÉCANIQUE à Lyon**, du 12 au 21 octobre 1963

Un relief dynamistique

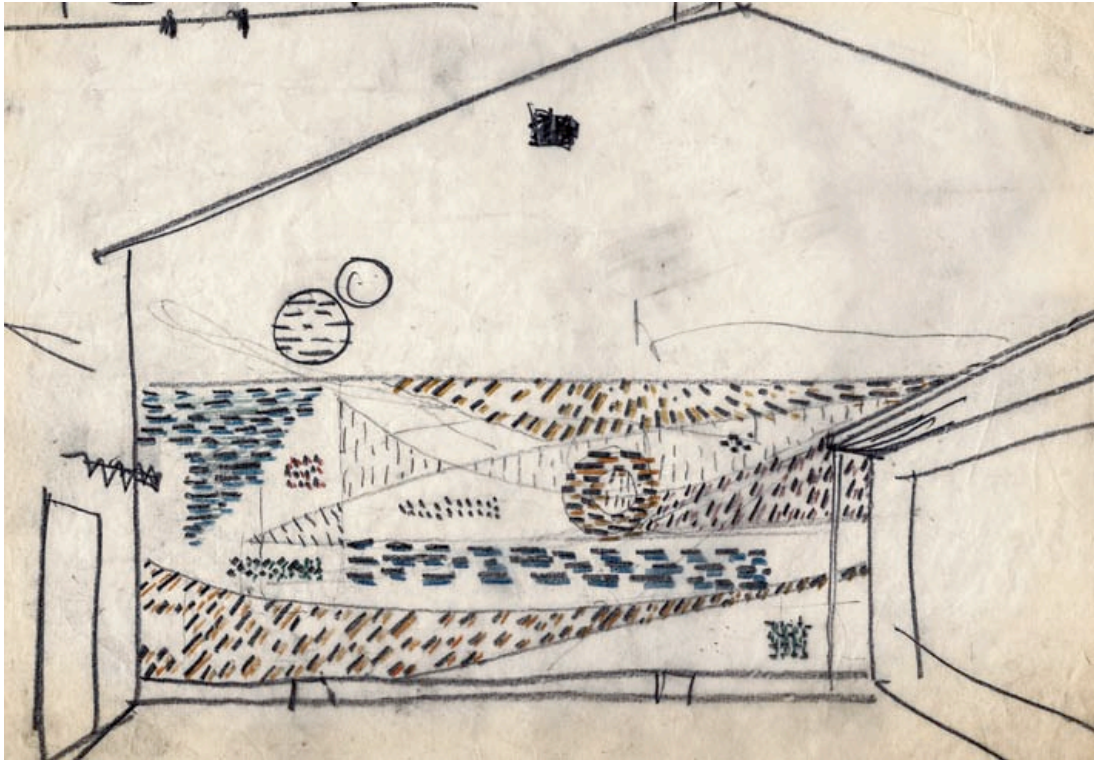
**■-1964-FESTIVAL DES ARTS PLASTIQUES DE LA CÔTE D'AZUR** organisée par le Groupement de la Méditerranée.

Exposition simultanée à Antibes, Cannes, Menton, Monaco et Nice.

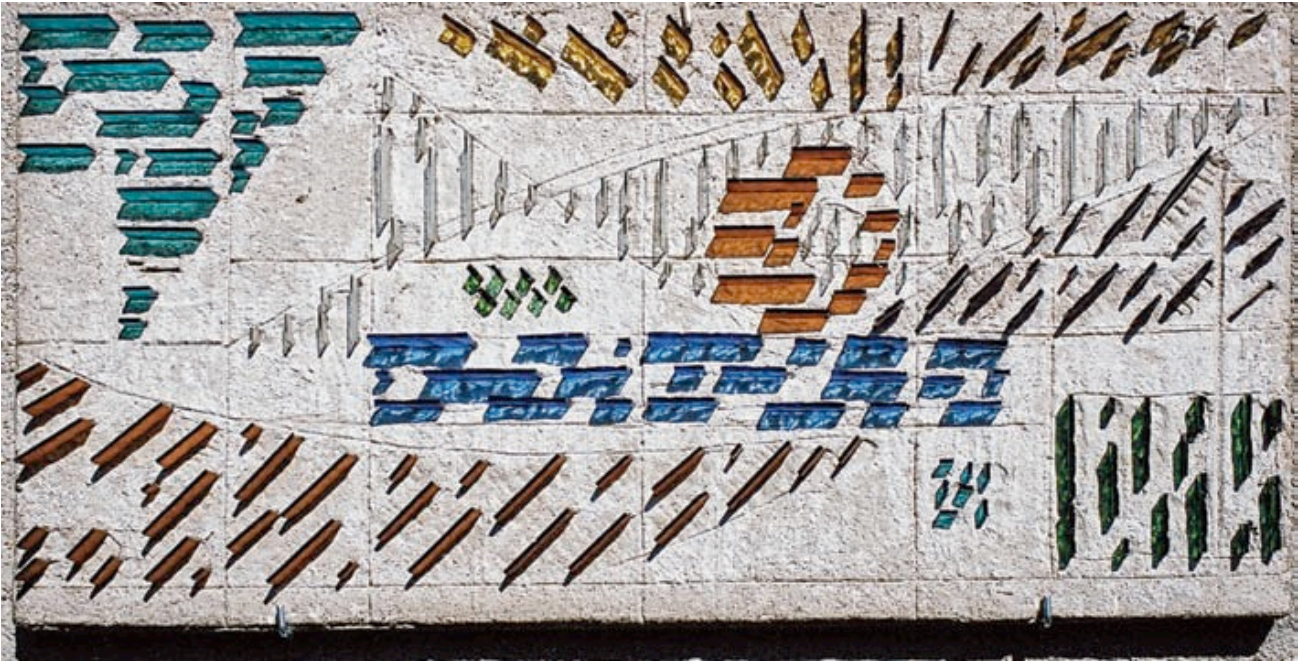
Un relief dynamistique entre autres.



## D' AUTRES COMPOSITIONS VERRE et BETON



*Croquis : Etude pour une animation murale*



*Maquette : étude pour une animation murale*

30



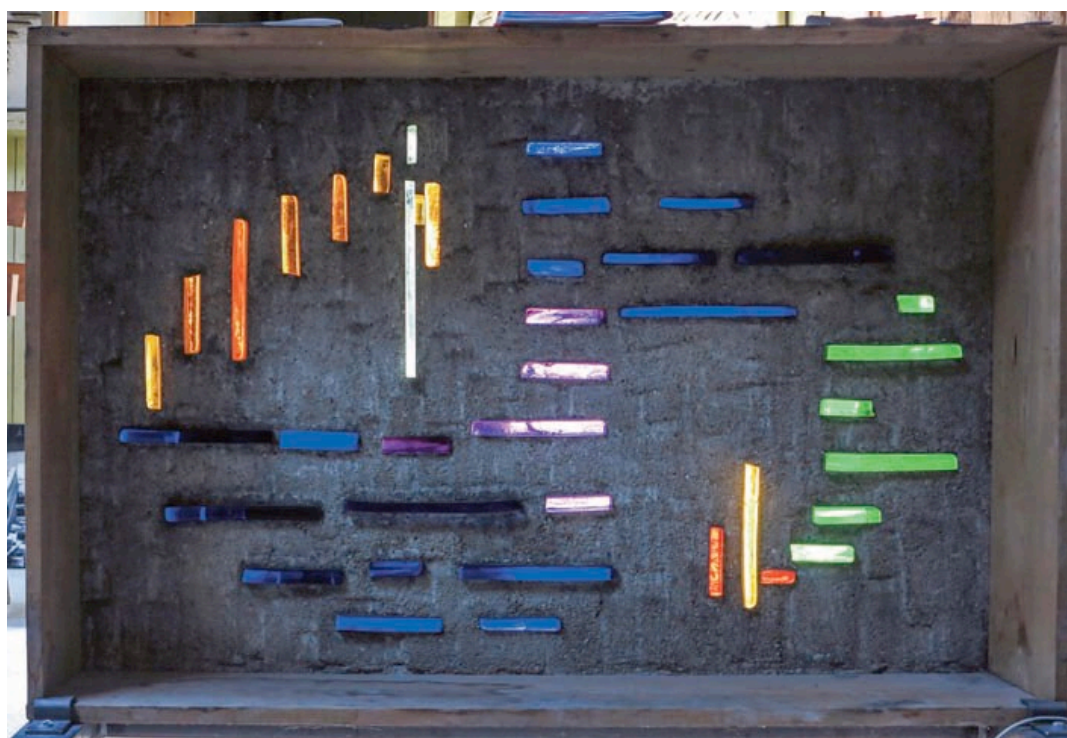
*Maquette : étude pour une animation murale*



*Composition d'intérieur avec éclairage artificiel*



*Composition dans un cadre bois (donation Descombin)*



*La même composition vue en transparence*



*Composition présentée sur un cadre pivotant*



*La même composition de face*

**« La marche est  
dans la démarche  
immobile déplacement  
universel point  
quelque part  
introuvable  
geste sans mouvement  
inlassablement refait  
le même  
dans la dimension  
zéro »**

-Maxime Descombin. Édition Le dé bleu. 1977



***La danse (donation Descombin)***

Avant de quitter des yeux cette image, peut-être verrez-vous les danseuses s'animer d'un mouvement subtil et lent, tout intérieur, en imaginant un instant l'accélération de la course du soleil qui rythme la marche du temps...



**SUPPLEMENT à  
LA LETTRE DE L'ATELIER N° 35**

**Edité par L'ASSOCIATION POUR L'ATELIER DESCOMBIN**

**Documents réunis par Daniel RAY  
Mise en page Pierre PLATTIER**

**Siège social APAD :  
Rue Claude Guichard  
Champlevert  
71000 MACON**

**e-mail : [atelierdescombin@wanadoo.fr](mailto:atelierdescombin@wanadoo.fr)  
site internet : [www.atelier-descombin.org](http://www.atelier-descombin.org)**